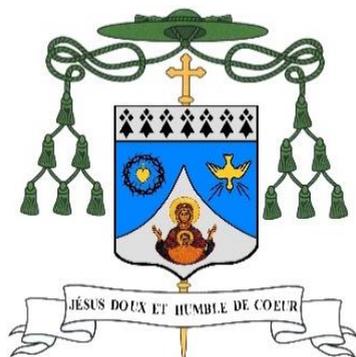




“ ORIENTATIONS
SYNODALES
POUR NOS COMMUNAUTÉS
PAROISSIALES ”





ORIENTATIONS SYNODALES
POUR NOS COMMUNAUTÉS PAROISSIALES
PROMULGUÉES PAR MGR YVES LE SAUX,
ÉVÊQUE DU MANS,
LE LUNDI 10 JUIN 2019

----- 4 FONDAMENTAUX -----

- Une conscience plus vive de notre vocation baptismale
 - La place fondamentale de la Parole de Dieu
 - La centralité des plus pauvres et des plus fragiles
 - La fraternité

----- 7 ORIENTATIONS PASTORALES -----

- Mise en place de petites fraternités locales
 - L'Eucharistie fait notre unité
 - Une culture de l'accompagnement
 - Les « tisserands »
- Accueillir, développer et évangéliser la foi populaire
- Service de la charité et de la sauvegarde de la Création pour jeunes volontaires
 - Le 'poste avancé' de l'enseignement catholique

----- 7 CHANTIERS -----

- Organisation et redécoupage des paroisses à partir de la mise en place de petites fraternités locales
 - Ministère et vie des prêtres
 - Sacrements et sacramentaux
- « Eglise verte » : mise en œuvre de '*Laudato si'*'
 - Formation
 - Services diocésains
 - Utilisation de nos églises



En la fête de Saint Julien, le 29 janvier 2018, j'ouvrais avec vous notre synode diocésain sur une question particulière : « *Quelles communautés paroissiales pour aujourd'hui ?* ». Selon l'expression du Pape Saint Jean XXIII, nous désirions que nos paroisses demeurent comme 'des fontaines de nos villages' : « *L'Eglise est comme une vieille fontaine de village qui a abreuvé des générations pendant des siècles. Les gens passent et la fontaine reste. La fontaine ne distingue pas entre les personnes sympathiques et les antipathiques, entre les bons et les mauvais, entre les marginaux et les bien-pensants. Elle les accueille tous avec sa générosité proverbiale. Elle déverse son eau vive pour tous et son eau fraîche coule sans fin, comme un cadeau précieux pour le pèlerin fatigué et assoiffé par la route.* »

Un synode est une 'marche ensemble'. L'évêque et le peuple de Dieu qui lui est confié se mettent en situation d'entendre ce que l'Esprit Saint dit à l'Eglise. Saint Cyrille d'Alexandrie affirmait dans les premiers temps de l'Eglise : « *Tout ce que touche l'Esprit-Saint, il le transforme* ».

Durant ces mois de cheminement, nous nous sommes rendus disponibles à la transformation et à la conversion inspirées par l'Esprit Saint. Nous avons vécu ce synode en accueillant « *les chemins d'une conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses comme elles sont* » (Pape François, *La joie de l'évangile*, n°25) selon le désir tant de fois répété de notre Pape François dans son Exhortation apostolique « *La joie de l'évangile* ». Et cette conversion pastorale n'a d'autre but que de nous mettre en état de sortie missionnaire.

Le processus synodal est une mise en œuvre de ce que nous appelons le '*sensus fidei*', c'est-à-dire ce sens de la foi qui traverse l'ensemble du peuple des baptisés, chaque membre aimant le Christ en marchant humblement à sa suite. « *Le peuple de Dieu qui a reçu l'onction est doté d'un flair* » le dit autrement le Saint Père. Nous avons donc essayé de nous mettre à l'écoute les uns des autres : d'abord lors de la réflexion des 490 équipes synodales et ensuite au cours des trois assemblées synodales.

La pédagogie utilisée par le Pape François dans ses divers écrits a été notre guide pour suivre un certain processus de conversion durant ces trois assemblées synodales. Une première étape nous a conduits à nous émerveiller de ce qui est beau et porteur de joie dans nos communautés chrétiennes. La seconde, plus aride, nous invitait à poser un regard lucide sur nos difficultés, nos maladies et nos nécessaires conversions. Enfin la troisième étape a permis à l'assemblée synodale d'identifier des priorités missionnaires pour la vie et l'avenir de nos communautés. Toute méthode a ses limites mais, grâce à ce processus synodal, vous m'avez remis des propositions qui s'avèrent pertinentes et qui méritent d'être entendues. Au mieux, j'ai tenté de les prendre en compte. **A partir de ce travail discerné ensemble, je vous remets maintenant sept orientations pour nos communautés paroissiales. Et puisque notre travail de discernement se poursuit, j'ai aussi fait le choix d'ouvrir sept chantiers en souhaitant qu'ils aboutissent à des propositions concrètes dans l'année qui vient.**

Entre autres pour veiller à la mise en place des orientations et des chantiers, je désire instaurer un nouveau Conseil Diocésain de la Pastorale et de l'Évangélisation (CDPE) pour lequel nous devons rapidement écrire des statuts.

* * *

Avant de vous partager ces choix, je voulais rapidement rappeler le contexte humain et social dans lequel se déroule notre synode.

Tout d'abord notre Église vit un moment douloureux qui touche chacun d'entre nous. La lumière faite sur les abus sexuels perpétrés par des prêtres ainsi que certaines formes subtiles d'abus de pouvoir nous conduisent à entrer résolument dans une conversion profonde. Cette conversion est à la fois personnelle et ecclésiale. Elle nous concerne tous comme le soulignait si fortement la « *Lettre au peuple de Dieu* » écrite par le Saint Père en août 2018. Cet appel à la purification est salutaire. Notre synode et le processus synodal doivent continuer à traverser nos modes de vie et nos fonctionnements ecclésiaux. Cette synodalité participe à cette **profonde conversion à laquelle nous ne devons aucunement nous soustraire.**

Notre synode se vit alors que des troubles sociaux traversent la vie de notre pays. Ils révèlent une profonde détresse. Beaucoup de nos concitoyens souffrent et ont le sentiment d'être oubliés et incompris. Le mode de vie occidental a produit une « *culture du déchet* » (Pape François). Ces déchets ne sont pas seulement nos ordures ménagères et industrielles mais des hommes et des

femmes laissés sur le bord du chemin. Cette souffrance engendre colère, angoisse et violence ; et notre mode de vie occidental devrait en être profondément interrogé. Ces troubles révèlent la difficulté de vivre un vrai dialogue où chacun a le droit de parler et d'être écouté. Ils révèlent aussi, plus positivement, une profonde aspiration à la fraternité. Je crois que notre synode et le processus synodal peuvent participer modestement à répondre à cette attente de fraternité de nos contemporains ; et nous devons travailler à ce que nos communautés paroissiales soient toujours plus des îlots de miséricorde dans ce monde d'indifférence. **Nous avons à être artisans du dialogue et de la fraternité.**

Enfin, notre synode s'inscrit dans un monde confronté aux défis écologiques. Nous subissons les conséquences de nos manières de vivre qui ne respectent pas la création. Et cela va de pair avec une incompréhension de ce qu'est la personne humaine au point de chercher à manipuler la vie. Dans ce contexte, les peuples sont tentés par le repli sur eux-mêmes. La violence et la guerre sont présentes dans de nombreux pays du monde. Sans oublier que beaucoup de nos frères et sœurs chrétiens sont aujourd'hui persécutés et meurent parce qu'ils sont chrétiens.

Mais au nom de l'Incarnation du Christ, ne perdons pas notre espérance chrétienne ! C'est bien dans ce monde-là que nous avons à être témoins de la Bonne Nouvelle. Dieu nous attend et nous devance dans ce chaos : *« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle »* (Jn 3,16) Nous l'expérimentons devant tous ces défis : il est impossible

aujourd'hui d'être des « *chrétiens de confort* » (Pape François). **Nous ne pouvons pas échapper à l'exigence évangélique.**

Affirmons-le encore une fois : la seule raison d'être de l'Eglise est l'annonce de l'éternelle nouveauté du Christ et de son Amour, l'annonce à toute créature de la bonne nouvelle de l'Évangile. Notre mission chrétienne est de répandre sur tous les hommes la clarté du Christ. « *L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n°1, Concile Vatican II). Nos organisations, nos missions et même nos fatigues n'ont d'autre but que de proposer à tous la rencontre du Christ. C'est lui qui donne accès à l'amour et à la miséricorde infinis du Père. Nous proposons le Salut de Dieu dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, avec ses failles et ses grandeurs, ses défis et ses espérances. Ainsi, « *le poste que Dieu nous a fixé est si beau qu'il ne nous est pas permis de le désertier* » (cf. *Lettre à Diognète*, Anonyme du II^e siècle, ch.6)





Christ du XV^e siècle - Mamers

4 FONDAMENTAUX

Plusieurs éléments fondamentaux sont constamment présents dans les propositions que vous m'avez remises lors des assemblées synodales et sont récurrents dans les remontées des 3200 membres des équipes synodales. J'aimerais tout d'abord les mettre en avant afin qu'ils demeurent sans cesse présents à nos esprits.

- **Une conscience plus vive de notre vocation baptismale**

Si nous sommes chrétiens, c'est que nous avons été choisis par Dieu pour cette mission et que nous y avons répondu positivement : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16). Nous sommes 'élus' non parce que nous sommes les meilleurs - nous ne le sommes pas - mais par pure miséricorde de Dieu et dans le but d'assumer une mission salutaire au cœur du monde. Cet appel à la vie chrétienne est aussi un appel à la sainteté comme le souligne fortement le concile Vatican II : « *l'appel à la*

plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ » (Constitution dogmatique 'Lumen Gentium', Concile Vatican II, n°40).

Il en découle qu'« en vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. » (Pape François, La joie de l'évangile, n°120).

▪ *« Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »*

(Ro 6,4)

▪ *« Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. »*

(1P 2,9-10)

▪ *« La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie, ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice, ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre et pour cela, je suis dans le monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission. »*

(Pape François, La joie de l'évangile, n°273).

● La place fondamentale de la Parole de Dieu

Lors des assemblées synodales, la nécessité de connaître la Parole de Dieu, de la lire et de la rendre accessible au plus grand nombre est revenue sans cesse. La nouveauté de la révélation biblique vient du fait que Dieu se fait connaître dans le dialogue qu'il désire instaurer avec nous. La Parole de Dieu, c'est Jésus. En lisant l'Écriture, nous rencontrons le Christ, nous le voyons, nous dialoguons avec lui. « *Ignorer l'Écriture, c'est ignorer le Christ* » affirmait Saint Jérôme au IV^e siècle.

L'Église est fondée sur la Parole de Dieu, elle en naît et en vit. Nous devons grandir dans l'écoute, dans la célébration, dans l'étude de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu irrigue toutes nos activités personnelles et communautaires et doit être proposée de manière habituelle à tous.

▪ « *Dieu invisible dans l'immensité de sa charité s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion.* »

(Constitution dogmatique 'Dei verbum', n°2, Concile Vatican II)

▪ « *Toute l'évangélisation est fondée sur elle, écoutée, méditée, vécue et témoinnée. La Sainte Écriture est la source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole.* »

(Pape François, La joie de l'évangile, n°174)

● La centralité des plus pauvres et des plus fragiles

L'Évangile est annoncé **aux** pauvres et l'Évangile est annoncé **par** les pauvres. Déjà dans notre diocèse, de nombreuses actions se vivent auprès de ceux qui souffrent, qui sont malades ou fragiles. Des initiatives personnelles ou vécues en mouvements apostoliques soutiennent les plus pauvres et les exclus. Ainsi, nous proclamons l'Évangile et nous exerçons les œuvres de miséricorde. Continuons ! Je ne peux que vous y encourager : donnons aux plus pauvres la place centrale dans nos communautés car nous avons à nous laisser évangéliser par eux ! « *Dieu s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté* » (cf. 2Co 8,9).

- « *Je désire une Eglise pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances, ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.* »

(Pape François, *La joie de l'évangile*, n°198)



Rencontre du groupe « Place et parole des pauvres » de la Sarthe
avec le Pape François – Juillet 2016

● La fraternité

Nos équipes synodales nous ont permis de vivre une expérience de fraternité. Les assemblées qui ont suivi insistaient avec force afin que nous redécouvriions la fraternité comme dimension incontournable et fondatrice de notre vie chrétienne : fraternité à vivre à tous les niveaux ; fraternité entre nous et à l'égard de tous, croyants et non-croyants. Cela s'impose à nous. Très majoritairement, nous exprimons le besoin et la nécessité de nous retrouver en petites fraternités de proximité, ouvertes à tous.

De multiples manières et dans de nombreux lieux du diocèse, des chrétiens vivent cette fraternité dans une charité effective, en particulier au cœur de mouvements. Mais nous n'avons jamais fini de grandir sur ce chemin. Il est nécessaire de pouvoir permettre à beaucoup d'autres de le vivre. C'est même le premier lieu de la mission.

▪ *« Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35)*

(Pape François, *La joie de l'évangile*, n°99)



7 ORIENTATIONS PASTORALES

- Orientation n°1
Des petites fraternités locales

*« A ceci, tous reconnaîtront
que vous êtes mes disciples :
si vous avez de l'Amour
les uns pour les autres. »
(Jean 13,3-5)*

Je vous invite à construire notre vie chrétienne et notre présence au territoire à partir de petites fraternités locales. Il s'agit de partir de notre présence concrète dans nos villages et nos quartiers, en proposant à tous les chrétiens de se retrouver en petits groupes fraternels de proximité. Ces fraternités seront composées de baptisés vivant sur un même territoire et elles devront demeurer prêtes à accueillir des personnes en recherche.

Ces fraternités pourront se rencontrer de manière régulière, en différents lieux et selon les particularités locales (au domicile des uns et des autres, dans l'Eglise du village, dans la salle paroissiale ou même dans le café du quartier !). Que chacun s'adapte selon les situations propres et les charismes.

Dans chacune d'entre elles, je vous invite à intégrer :

- . une véritable dimension conviviale et joyeuse ;
- . la lecture de la Parole de Dieu avec un temps de prière, de partage et d'échange ;
- . le souci de la vie locale pour encourager la charité généreuse dans le voisinage ;
- . la volonté d'accueillir des personnes nouvelles à tout moment.

Ces petites fraternités locales sont la première présence ecclésiale sur le territoire. La paroisse devient alors « *communauté de communautés* » (Pape François, *La joie de l'évangile*, n°28) et le curé en est le ministre de la communion.

La vie de la paroisse doit dorénavant se constituer non à partir de la structure centrale, mais à partir de la réalité de la présence des disciples missionnaires, qu'elle soit très modeste ou plus importante.



● Orientation n°2 L'eucharistie fait notre unité

*« Chaque fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur
jusqu'à ce qu'il vienne »*

(1 Co 11,26)

L'Eucharistie dominicale est le lieu où se manifeste par excellence l'unité des petites fraternités locales et des divers services et réalités missionnaires de la paroisse. C'est par le sacrement de l'eucharistie qu'est rendue effective l'unité des fidèles qui forment un seul corps dans le Christ.

▪ *« Il faut travailler à ce que le sens de la communauté paroissiale s'épanouisse surtout dans la célébration communautaire de la messe dominicale »*

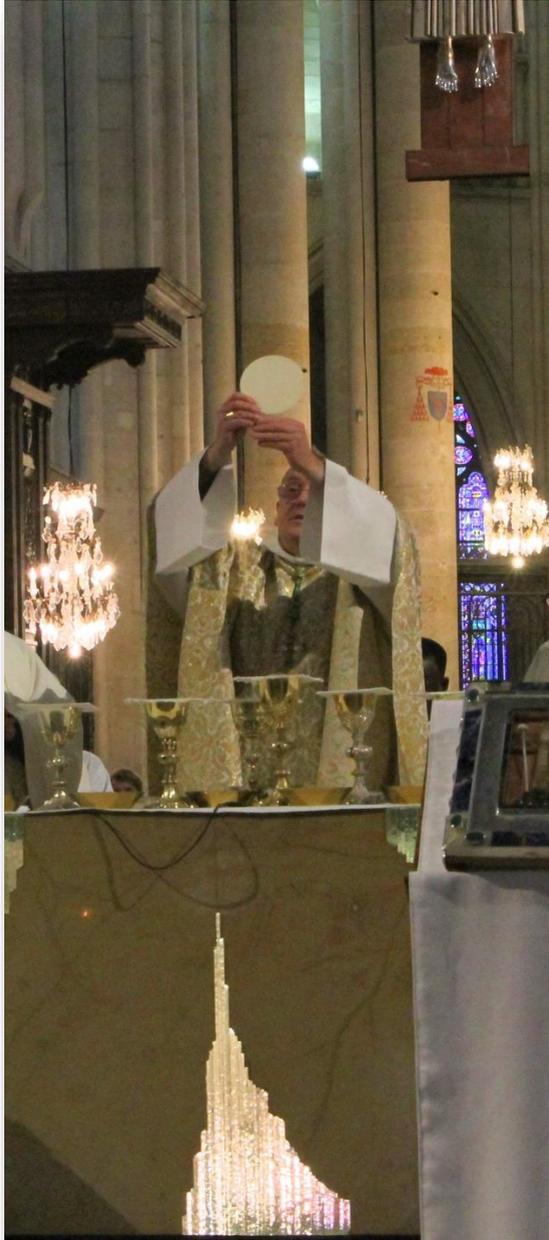
(Constitution sur la sainte liturgie, n°42, Concile Vatican II)

▪ *« En réunissant chaque semaine les chrétiens comme famille de Dieu autour de la table de la Parole et du Pain de vie, l'Eucharistie dominicale est aussi l'antidote le plus naturel à la dispersion »*

(Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, n°36)

▪ *« Il est donc bon que, le Jour du Seigneur, les réalités ecclésiales organisent, autour de la célébration eucharistique dominicale, des manifestations propres à la communauté chrétienne : rencontres amicales, initiatives pour la formation chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes, pèlerinages, œuvres de charité et différentes rencontres de prière. »*

(Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n°73)



● Orientation n°3
Une culture de l'accompagnement

*« Comment pourrais-je comprendre
ce que je lis s'il n'y a personne
pour me guider ? »
(Ac 8,30-31)*

Cette orientation vise à prendre soin les uns des autres, prendre soin des personnes que la Providence conduit jusqu'à nous. Cela doit être le souci de tous dans la durée et pas seulement celui de services spécialisés de nos paroisses. Il s'agit de suivre de manière simple et concrète les personnes qui ont eu un contact avec nos communautés pour les aider à découvrir le Christ, à grandir pas à pas, chacun selon l'étape et le rythme adaptés à sa situation.

Il s'agit d'abord d'un compagnonnage pour ne pas laisser seules les personnes :

- . les nouveaux baptisés,
- . les couples se préparant au mariage,
- . les nouveaux arrivés,
- . les personnes qui ont vécu un deuil,
- . etc ...

Ce compagnonnage doit être l'affaire de tous et adapté aux situations particulières. Le but n'est pas d'intégrer les personnes dans nos organisations mais de marcher avec elles pour qu'elles ne soient pas seules.

Nous le savons, il ne suffit pas de préparer aux sacrements, de célébrer des obsèques, de baptiser un adulte... Nous devons entrer résolument dans une culture de l'accompagnement des personnes et de l'amitié spirituelle - et cela dans la durée, la gratuité et la patience - animés seulement par la charité et l'attention aux joies et aux peines de tous.

● Orientation n°4 Les « tisserands »

*« Saluez de ma part Prisca et Aquilas,
mes compagnons de travail en Jésus-Christ »
(Ro 16,3)*

De quoi s'agit-il ? Cela fait référence au couple Priscille et Aquilas que Saint-Paul reconnaît explicitement comme véritables collaborateurs de son apostolat. Ils vivaient du métier de tisserand.

Je m'explique. Le curé est le pasteur propre de la communauté paroissiale qui lui est confiée par l'évêque. Pour l'aider, il s'entoure d'une EAP constituée de différents membres de la paroisse. Cette structure de l'EAP est positive mais doit être régénérée et adaptée à notre situation actuelle par l'établissement de nouveaux statuts.

En plus de cette structure de l'EAP qui est nécessairement limitée par les rythmes de vie chargés de ses membres, je perçois que nous devons mettre en place

une complémentarité des vocations plus importante et qui honorerait davantage l'ecclésiologie promue par le Concile Vatican II : « *Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ* » (Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n°10).



C'est pour cela que je souhaiterais que le curé de la paroisse puisse s'appuyer sur un couple marié, nommé pour un mandat de trois années (non renouvelable). En effet, il semble bon qu'auprès du curé il y ait un couple sur qui il puisse s'appuyer au quotidien, dans une véritable amitié spirituelle et missionnaire. Ils deviendraient ainsi

comme un appel et une icône de la complémentarité des vocations au service de la mission paroissiale.

Je demande que soit expérimentée cette proposition d'ici à deux ans selon des statuts qui seront à écrire. Je propose que ce couple ainsi mandaté dans chaque paroisse s'appelle les « tisserands » en référence à Sainte Priscille et Saint Aquilas. Il faudra penser et proposer aux « tisserands » une formation et un suivi diocésain.

▪ *« C'est grâce à la foi et à l'engagement apostolique de fidèles laïcs, de familles, d'époux comme Priscille et Aquilas, que le christianisme est parvenu à notre génération. Il ne pouvait pas grandir uniquement grâce aux apôtres qui l'annonçaient. Pour qu'il puisse s'enraciner dans la terre du peuple, se développer de façon vivante, l'engagement de ces familles, de ces époux, de cette communauté chrétienne et de fidèles laïcs qui ont offert l'« humus » à la croissance de la foi était nécessaire ... En particulier, ce couple démontre combien l'action des époux chrétiens est importante ... Nous honorons donc Priscille et Aquila comme modèle d'une vie conjugale engagée de façon responsable au service de toute la communauté chrétienne. »*

(Benoît XVI, Catéchèse du 7 février 2007)



● Orientation n°5
Accueillir, développer, évangéliser la foi populaire

*« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. »*
(Mt 11,25-26)

L'eucharistie n'est pas, à proprement parler, la porte d'entrée de la vie chrétienne : elle en est plutôt la source à laquelle elle puise, et le sommet vers lequel elle tend. A fortiori, pour les personnes qui ont quitté depuis longtemps le chemin de nos paroisses, les sacrements ne peuvent pas être l'unique proposition qui leur serait faite. Beaucoup de nos contemporains ont besoin d'être simplement rejoints dans leur recherche de consolation et de paix pour exprimer leurs joies et leurs peines. Ils recherchent des lieux d'expression de la foi populaire afin de poser des gestes qui expriment leur religiosité. Si nous ne répondons pas à ces attentes, ces personnes risquent de se tourner vers des pratiques déviantes ésotériques.

Il nous faut alors, comme insiste régulièrement le Pape François, développer une pastorale de la foi populaire qui ouvre les portes et offre des espaces d'expression religieuse à chacun avec ses doutes, ses traumatismes, ses problèmes, ses recherches, son histoire, ses expériences du péché et toutes ses difficultés. Cette pastorale de la foi populaire vaut aussi pour les plus jeunes et elle peut se réaliser à travers des

pèlerinages, des marches, des bénédictions, des chemins de croix, etc ... Bien orientée, cette religiosité populaire peut être le chemin d'une vraie rencontre avec le Christ.

D'une manière particulière, je souhaite que l'on puisse accompagner sur la durée des personnes touchées par la question existentielle de la mort. J'ai le désir qu'une église du Mans, au cœur de notre département, soit dédiée à l'accueil permanent de toutes les demandes de foi populaire, notamment celles qui touchent à la mort.



● Orientation n°6

Un service de la charité et de la sauvegarde de la Création pour jeunes volontaires

*« J'aurais beau parler toutes les langues
des hommes et des anges,
si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,
je ne suis qu'un cuivre qui résonne,
une cymbale retentissante. »*
(1Co13,1)

De nombreuses initiatives existent déjà dans nos communautés pour s'approcher des plus pauvres et les servir, pour rompre la solitude, pour donner place à la fragilité humaine (repas partagés, visites des malades ; missions réalisées par le Secours catholique, la pastorale des migrants, la Conférence Saint-Vincent de Paul, les mouvements ...). J'encourage à développer ce qui existe déjà et à inventer d'autres choses.

A la suite du Pape François, et comme cela a été maintes fois souligné dans les propositions des assemblées synodales, je nous invite à prendre en compte le lien fondamental qui existe entre le service des plus pauvres et la défense de notre Terre aujourd'hui dévastée. Écoutons de manière urgente *« tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres »* (Pape François, *Laudato si*, n°49) !

C'est pourquoi je propose que soit mis en place un « service de la charité et de la sauvegarde de la Création pour jeunes volontaires ». Ce service, inspiré de ce qui existe dans la société en tant que 'service civique',



s'adressera à des jeunes croyants ou non croyants. Ces jeunes feront le choix de s'engager sur une durée à déterminer en faveur des plus pauvres et de la sauvegarde de la Création. Ils seront encadrés par une équipe de personnes consacrées à la vie missionnaire du diocèse et par des familles.

Pour les jeunes croyants, cette proposition permettra de mettre en œuvre leur vocation baptismale mais aussi d'entendre l'éventuel appel à une vocation spécifique au service de l'Église et des hommes de notre temps.

En étant au service des démunis et de la Création, nos jeunes, qu'ils connaissent déjà le Christ ou pas encore, découvriront et expérimenteront la joie du don, et pourront répondre à l'existentielle question « *Pour qui suis-je ?* ».

▪ *« Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus. »*

(Pape François, *Laudato si*, n°13)

▪ *« Tant de fois dans la vie, nous perdons notre temps à nous demander : « Mais qui suis-je ? ». Mais tu peux te demander qui tu es et passer toute ta vie à te demander qui tu es. Demande-toi plutôt : « Pour qui suis-je ? ». Tu es pour Dieu sans aucun doute mais il a voulu que tu sois aussi pour les autres. Il a mis en toi beaucoup de qualités, d'inclinations, de dons et des charismes qui ne sont pas pour toi mais pour les autres. »*

(Pape François, *Christus vivit*, n°286)

● Orientation n°7

Le « poste avancé » de l'enseignement catholique

*« Quant aux Apôtres,
ils s'en allèrent partout
proclamer l'évangile »*

(Mc 11,20)

L'enseignement catholique est une réalité importante de notre diocèse et plusieurs propositions de l'assemblée synodale interrogent la relation qu'il peut avoir avec les paroisses. Aujourd'hui, plus de 20 000 enfants et jeunes sont accueillis dans nos établissements. Grâce à eux, nous sommes en relation avec leurs familles. J'insiste : il ne s'agit pas d'un réseau d'écoles privées mais d'écoles catholiques.

Les élèves et leurs parents ont besoin et sont en droit d'avoir en face d'eux non seulement une communauté éducative mais une véritable communauté chrétienne. Je suis conscient que tous les acteurs de nos écoles, collèges, lycées, ne sont pas nécessairement chrétiens... mais il y en a ! Ils doivent déjà former une véritable communauté chrétienne au cœur des établissements. Cette communauté chrétienne constituée d'élèves, de professeurs, de parents, de personnels et du chef d'établissement ne peut vivre qu'en lien et en communion avec la paroisse.

Nos établissements sont ouverts à tous, en particulier aux plus fragiles quelles que soient leur origine, leur religion, leur histoire.

Notre mission n'est pas de traiter les élèves et leurs parents comme s'ils étaient tous chrétiens, mais d'exprimer et de témoigner ouvertement notre adhésion au Christ. Nous devons permettre à ceux qui croient d'être stimulés dans leur vie chrétienne et d'être humblement témoins du Christ auprès de ceux qui ne connaissent pas l'évangile. Que les chrétiens manifestent joyeusement un autre art de vivre et la Bonne Nouvelle qui les habite ! En cela, l'enseignement catholique est un 'poste avancé' de la mission et peut permettre à l'évangile de pénétrer dans de nombreuses familles. L'école catholique reste essentielle pour l'évangélisation des jeunes et de leurs familles.



Afin que le plus grand nombre de baptisés puisse accueillir ces orientations et qu'elles irriguent nos communautés paroissiales, je demande que soient organisées dans les mois à venir des rencontres locales en paroisse ou bien en doyenné. Ces rencontres peuvent être un temps fort sur une journée ou en plusieurs étapes selon les réalités ou les possibilités propres à chaque lieu. L'objectif est que le processus synodal traverse nos communautés en intégrant la pédagogie du Pape François : rendre grâce pour les joies ; se laisser éclairer sur nos maladies et conversions nécessaires ; accueillir la nouveauté. N'oublions pas notre but : **mettre nos communautés en état de sortie missionnaire !**

7 CHANTIERS OUVERTS

Dans les mois à venir seront constituées sept équipes qui auront la charge de coordonner et d'animer ces chantiers. Je leur fixe l'objectif de me remettre des propositions concrètes en 2020.

- Chantier n°1

**Organisation et redécoupage des paroisses
à partir de la mise en place des petites fraternités locales**

L'objectif est de repenser notre mode de présence au territoire en tenant compte des huit dimensions définies par le Pape François pour la vie des paroisses (*La joie de l'évangile*, n°28) :

- . présence ecclésiale sur le territoire,
- . lieu de l'écoute de la Parole,
- . lieu de la croissance de la vie chrétienne,
- . lieu du dialogue,
- . lieu de l'annonce,
- . lieu de la charité généreuse,
- . lieu de l'adoration,
- . lieu de la célébration.

- Chantier n°2

Ministère et vie des prêtres

Comment mettre en œuvre des moyens pour renforcer la vie fraternelle entre prêtres ? Comment développer la complémentarité des vocations avec les autres états de vie : familles, consacré(e)s, célibataires ... ? Quelle aide apporter à la vie spirituelle des prêtres, à leur formation permanente, au travail des homélies ? Comment mieux bénéficier de l'expérience des prêtres aînés ? Quels modes de relations entre l'évêque et les prêtres ?



- Chantier n°3

Sacrements et sacramentaux

Quels critères communs adopter dans le diocèse pour l'accès et la proposition des sacrements : baptême, catéchuménat, première eucharistie, confirmation, préparation au mariage, sacrement de réconciliation, etc... ? Comment développer des propositions autres que les sacrements ? Quelle place des sacramentaux pour

honorer la demande de foi populaire dans nos paroisses ?
Quels moyens pour développer et partager la Parole de Dieu ?

● Chantier n°4

« Eglise verte » : Mise en œuvre de *Laudato Si*

Quelles actions mener dans nos fraternités locales, nos paroisses et notre diocèse pour développer une culture et des comportements d'écologie intégrale ?
Comment faire de l'écologie un lieu de dialogue et de rencontre avec nos contemporains ?



● Chantier n°5

Formation

Permettre au service diocésain de formation de toujours plus s'adapter aux besoins des paroisses. Comment répondre à la demande de formations locales à la liturgie, aux sacrements et nourrir la croissance de la vie spirituelle ? Comment développer des propositions qui permettent de donner droit à l'intelligence et à la raison afin d'entrer en dialogue avec la société sur les diverses questions qui la traversent ?



● Chantier n°6

Services diocésains

Nous devons poursuivre l'effort de synergie des services diocésains autour de grands pôles et discerner les améliorations à apporter. En particulier, il est urgent d'intégrer des réalités qui émergent : la place du numérique, la question de la culture, la doctrine sociale de l'Eglise, l'écologie intégrale. Faut-il mettre en place un service plus global de la diaconie ?

● Chantier n°7
Utilisation de nos églises

Quel avenir pour nos églises en rural et dans la ville du Mans ? Comment le patrimoine est-il au service de la mission évangélisatrice ? Comment faire vivre les églises où l'eucharistie n'est plus célébrée ?

* * *

Le Mans, le lundi 10 juin 2019,
en la fête de Sainte Marie, Mère de l'Église

✠ Yves Le Saux
Evêque du Mans



*« Il s'agit d'ouvrir les portes
et de laisser sortir Jésus ! »*
Pape François, Septembre 2017

Tout au long du synode, les équipes et les assemblées ont fait remonter des idées très concrètes pour dynamiser nos communautés et servir la fraternité. Elles seront publiées et proposées à tous sous forme de boîte à outils.



Pèlerinage pour les vocations
Saint Laurent-sur-Sèvre – Mai 2019



*« Que nos paroisses soient
comme la fontaine du village »*

St Jean XXIII



 ÉGLISE
CATHOLIQUE
EN SARTHE
